

Möbius

Together with Rachid Ouramdane

XY Company

2021-2022

**PRESS
RE
VIEWS**



CONTENTS

SOME
PRESS ARTICLES
THAT
CAUGHT OUR EYE

MÉDIA

Le Monde - Nov. 21	
Liberation.fr - Nov. 21	
Le Figaro - Nov. 21	
Le Télérama - Sept. 22	
Les Échos.fr - Oct. 21	
La Terrasse - Nov. 21	
Le Canard enchainé - Nov. 21	

RADIO

France Culture - Sept. 22	
Rfi - Sept. 22	

TV

Culturebox, The show - Sept. 22	
---------------------------------	--

P. 04 > 19

P. 04
P. 08
P. 10
P. 12
P. 14
P. 16
P. 18

P. 18 > 21

P. 20
P. 22

P. 22 > 23

P. 24



“

THIS OPUS EMBELLISHES ITS HUMAN ARCHES AND PYRAMIDS WITH AN EXISTENTIAL TWIST, CALLS TECHNIQUE INTO QUESTION BY SHIFTING IT TO THE REALMS OF PHILOSOPHY AND UNFURLS A STORY WHOSE BEAUTY IS COMPELLING IN ITS FRAGILITY..”

Les rêveries acrobatiques de la troupe XY

La pièce « Möbius », montée avec le chorégraphe Rachid Ouramdane, tient en équilibre entre grâce et puissance

SPECTACLE

Comme un long cri de vitalité, le spectacle *Möbius*, créé par la compagnie de cirque XY, en complicité avec le chorégraphe Rachid Ouramdane, tient en haleine pendant plus d'une heure. Cet exploit ne repose que sur une seule discipline, celle des portés acrobatiques, dans laquelle cette troupe française aujourd'hui réputée à l'international, s'est bâtie une réputation insubmersible. Grimper sur les épaules de son partenaire pour déployer une grande échelle de corps en équilibre les uns sur les autres fait partie du vocabulaire de base de ces artistes qui relancent les codes et les attentes de leur technique depuis 2004.

Qu'apporte de si étourdissant ce nouvel opus, à l'affiche jusqu'au 28 novembre au parc de La Villette à Paris ? En lien avec son titre ambitieux, cette production, qui s'appuie sur la présence de 19 acrobates magnétiques, déroule un ruban continu, un mouvement infini de prouesses régulièrement régénérées par des courses en cercle. Sur une scène vide, des colonnes humaines tangent comme des châteaux de sable, des vagues de corps se dressent et s'affalent, des forêts de bras passent à l'attaque du ciel zébré d'oiseaux, des formations stellaires explosent. Une phénoménale rêverie de chair et d'air prend forme au gré de saltos, de vrilles, de vols planés.

Dégingolades ciselées

Ces constructions en direct de mondes jamais vus, mirages qui apparaissent et s'évanouissent en quelques coups de poignet, naviguent sur des flux musicaux et lumineux mouvants. La bande-son électronique signée par la troupe en collaboration avec Jonathan Fitoussi et Clemens Hourrière se fait légère et cristalline, plus percussive soudain. Elle enveloppe et propulse les trajectoires des acrobates. Accélération, brusques

langueurs, suspensions immobiles et reprises d'énergie se succèdent. Les rythmes coulent, balayés par des bascules d'atmosphère. Sous la houlette de Vincent Millet, un théâtre d'ombres s'allonge démesurément, la pénombre devient blafarde, puis retrouve de la chaleur tandis que la peau des interprètes rougit sous l'effort et la tension. Acrobatie, chorégraphie, géométrie dans l'espace se combinent dans un élan organique.

Au-delà des figures audacieuses et virtuoses scandées par les applaudissements du public, *Möbius* se laisse contempler comme un tableau vivant abstrait. En noir sur la toile blanche du plateau, les acrobates fusent tels des jets d'encre, devenant traits, lignes et courbes, au point qu'on oublie parfois qu'ils sont des êtres humains. Les segments de peau claire tranchent sur les costumes sombres et explosent comme de la porcelaine pour retomber en pluie de particules. Lorsque la masse des interprètes se serre dans un coin, elle fait tâche pour mieux se diluer. Si le beige et le blanc éclaircissent peu à peu la palette, *Möbius* reste somptueusement austère et grave.

Élévation et enracinement, ciel et terre... cette tension élastique entre des extrêmes est soumise à toutes les variations possibles dans *Möbius*. Le thème de la chute, récurrent dans les pièces de cirque contemporain, est ici souligné par des affaissements et des dégingolades ciselées, voire de faux accidents un peu exagés.

Accélération, brusques langueurs, suspensions immobiles et reprises d'énergie se succèdent



« Möbius », par la compagnie XY, à l'Espace Chapiteaux de La Villette, à Paris (19^e). CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

rés. Il valorise le rapport au plateau. S'y allonger, s'y lover pour charger ses batteries et jaillir : tout rappelle combien cette discipline s'arrime fermement au sol pour mieux décoller à l'assaut des nuages.

Il y a de la puissance, évidemment, dans les portés acrobatiques de XY, mais aussi énormément de grâce. La tranquillité avec laquelle les figures s'enchaînent est nimbée de douceur, de tendresse même. Cette attention, ce soin méticuleux à l'autre dans son confort d'exécution et sa sécurité sont palpables sans ostentation. Autant de sensations délicates qui émeuvent profondément dans le climat d'aujourd'hui. L'exploit, autant individuel que collectif, signe l'engagement de XY.

Enjeu existentiel

Depuis le choc inoubliable du spectacle *Le Grand C* (2009), le groupe continue à provoquer l'étonnement. Le parti pris judicieux de s'entourer de chorégraphes comme Loïc Touzé pour le très joyeux *Il n'est pas encore minuit* (2014) ou Rachid Ouramdane pour cet opus se révèle dynamisant. Il aureole les ponts et pyramides humaines d'un enjeu existentiel, questionne la technique en la déplaçant du côté de la philosophie, déroulant un récit d'une beauté impérieuse dans sa fragilité.

Cette cinquième pièce de XY, superbe, qui a suscité une standing ovation immédiate et des cris de joie des 660 spectateurs, dimanche 7 novembre, voyage autant

sous la tente que dans les théâtres et l'espace public. Elle inaugure le nouvel Espace Chapiteaux de La Villette. Ouvert il y a trente ans, ce lieu doté d'un Chapithôtel, une résidence de dix-huit chambres destinées aux artistes, et d'un terrain pour les caravanes, passe aujourd'hui de 4 200 mètres carrés à 6 000. L'objectif ? Accueillir deux chapiteaux pour programmer deux productions parallèles.

En noir sur la toile blanche du plateau, les acrobates fusent tels des jets d'encre, devenant traits, lignes et courbes

ment, mais aussi des manifestations sportives à l'horizon des Jeux olympiques 2024. ■

ROSITA BOISSEAU

Möbius, de XY. Jusqu'au 28 novembre, à l'Espace Chapiteaux de La Villette, à Paris (19^e). De 12 à 32 euros. Tél. : 01-40-03-75-75. Puis en tournée : Cixxy.com.

THE ACROBATIC REVERIES OF XY COMPANY

The show "Möbius", created with the choreographer Rachid Ouramdane, holds grace and might in the balance.

PERFORMANCE

Like a sustained cry, bursting with vitality, Möbius, created by the circus company XY together with the choreographer Rachid Ouramdane, holds the suspense for more than an hour. This exploit is built on a single discipline - acrobatic lifts – for which this French company, now internationally renowned - has forged an indomitable reputation. Climbing on the shoulders of your partner to wield a huge "ladder" of bodies, each one balancing on the other, is just part of the basic vocabulary of these artistes who have been redefining the practices and expectations of their technique since 2004.

So, what is so stunning about this new opus being performed until the 28th of November at La Villette in Paris? As its ambitious title implies, this production, based on the performance of 19 magnetic acrobats, unreels a continuous ribbon, an infinite flow of feats, constantly replenished by circular runs. On an empty stage, human columns sway like sandcastles, waves of bodies rise and fall, forests of arms strike out at the sky crisscrossed with birds, starlike shapes explode. This phenomenal reverie of flesh and air comes to life with somersaults, spins, soaring flight....

Chiselled tumbling

These otherworldly structures, mirages that appear and then evaporate in a few flicks of the wrist, navigate the shifting streams of music and light. The electronic soundtrack, composed by the company with Jonathan Fitoussi and Clemens Hourrière, has a light and pure quality, abruptly striking. It engulfs and propels the acrobats as they move. Acceleration, sudden slow downs, motionless suspension and renewed bursts of

energy follow closely on one after the other. The rhythms slide, swept along by the shifting ambiance. With Vincent Millet at the helm, this shadow theatre grows disproportionately long, the darkness becomes pallid, then regains warmth with the flush on the skin of the performers straining under the effort. Acrobatics, choreography, aerial geometry, all come together in organic momentum.

Acceleration, sudden slow downs, motionless suspension and renewed bursts of energy follow closely on one after the other.

Above and beyond the daring and virtuoso shapes punctuated by the audience's raucous applause, Möbius can be seen as a living abstract painting. In black on the white canvas of the stage, the acrobats shoot forth like jets of ink, transforming into lines and curves, to the point where we forget they are human beings. The strips of pale skin cut across the dark costumes and explode like porcelain, falling in a shower of particles. When the mass of performers squeezes into a corner, it becomes a stain to better dilute itself. Even though the beige and white gradually brighten the overall palette, Möbius remains sumptuously austere and sombre.

Dizzying heights and deep rootedness, the sky and the ground....this elastic tension between two extremes is exposed to all manner of possibilities in Möbius. The theme of tumbling, often seen in contemporary circus performances, is, here, underscored by sudden collapses, sheer plummeting, even slightly exaggerated fake accidents. It highlights the connection to the stage. To lie there, stretched out, to curl up

on it to recharge the batteries and then spring up: everything is a reminder of how much this discipline is anchored in the ground to better take off for the clouds.

There is, of course, power and strength in XY's acrobatic lifts but also a huge amount of grace. The calmness with which the shapes are conjured up, is imbued with gentleness, even tenderness. This level of attention, this meticulous care for the comfort and security of the other is palpable and without ostentation. So many touching sentiments that, in the current climate, are deeply moving. Achievement, both individual and collective, is the very hallmark of XY Company.

Existential twist

Since the unforgettable shock of the performance Le Grand C (2009), the group continues to astound. The judicious decision to work with choreographers like Loïc Touzé for the most joyful, Il n'est pas encore minuit (2014) or Rachid Ouramdane for this opus, proves to be energizing. It embellishes its human arches and pyramids with an existential twist, calls technique into question by shifting it to the realms of philosophy and unfurls a story whose beauty is compelling in its fragility.

This fifth, superb show from XY, prompting an instant standing ovation and delighted whoops from the 660-strong audience on Sunday the 7th of November, tours equally in big tops, as in theatres and public spaces. It is inaugurating



Villette's new tented venue. Originally open thirty years ago, it has a dedicated hotel, Chapithôtel, with eighteen rooms for artistes as well as grounds for caravans and, today, is expanding from 4,200 M2 to 6,000 M2. Why? To accommodate two big tops housing two parallel productions, as well as sporting activities with a view to the Olympic Games in 2024.

In black, on the white canvas of the stage, the acrobats shoot forth like jets of ink transforming into lines and curves

ROSITA BOISSEAU

XY Company's Möbius

At Espace Chapiteaux, Villette, in Paris (19th)

From €12 -€32

Tel: 01 40 03 75 75

Then on tour: Ciexy.com

Cirque

«Möbius» de la compagnie XY : tout ce qui vrille

Les 19 acrobates de la troupe fondée en 2005 signent une cinquième création de haute volée, épaulée par le chorégraphe Rachid Ouramdane.



Dans cette troupe, même les plus balèzes jaillissent, cavalent et virevoltent. (Christophe Raynaud de Lage)

par [Gilles Renault](#)

publié le 23 novembre 2021 à 15h47

Abdeliazide Senhadji, Airelle Caen, Mikis Minier-Matsakis, Peter Freeman, Seppe Van Looveren, Oded Avinathan... Une Tour de Babel du XXI^e siècle, en somme, célébrant une diversité d'origines, coordonnée à la prééminence de l'effort collectif. Ainsi pourrait-on envisager ces acrobates de la compagnie XY que, chaque soir depuis début novembre, des centaines de personnes ovationnent debout, de longues minutes durant, à l'espace Chapiteaux rénové et agrandi du parc de la Villette, à Paris. Une clameur archi-fondée, au demeurant, tant la pièce, aussi spectaculaire que dénuée d'esbroufe, puisque préférant la rigueur et l'intelligence à toute forme d'artifice, justifie l'adhésion.

“

... AN UTTERLY FITTING COMMOTION AND OVERT SUPPORT FOR THE SHOW, AS SPECTACULAR AS IT IS DEVOID OF PRETENTION, SINCE IT UPHOLDS RIGOUR AND INTELLIGENCE ABOVE ANY TRICKERY OR CONNIVANCE. XY IS A CAPITAL COMPANY.”

Au vrai, il serait opportun de citer les noms de tous les protagonistes. Mais cela prendrait beaucoup de place dans la mesure où pas moins de 19 circassiens, d'une solidarité infrangible, se partagent équitablement le territoire et les tâches, auxquels il faudrait en outre ajouter d'autres collaborateurs, à commencer par le chorégraphe, Rachid Ouramdane, actuel directeur de Chaillot, le théâtre national de la danse, ici convié à mettre son grain de sel – et même bien plus, si l'on considère l'importance que revêt la circulation dans l'espace d'une troupe où même les plus balèzes jaillissent, cavalent et virevoltent.

«L'absolue nécessité de “faire ensemble”»

Ne pas égrener l'intégralité du casting semble par ailleurs d'autant moins dommageable que XY est une compagnie majuscule (les lettres font foi) qui a toujours privilégié la notion de meute. Question d'état d'esprit. Voire d'éthique, tant la note d'intention semble avoir été calculée à l'aide d'un sextant permettant de garder le cap : «*En nuée, nous faisons face aux vents, mesurant jour après jour le poids de l'autre. [...] Il s'agit toujours d'interroger nos modes d'expressions, nos actes, nos comportements, mais au regard d'un ensemble ou d'une communauté plus vaste qui serait notre environnement naturel. [...] “Möbius” nous renvoie ainsi à cette absolue nécessité de “faire ensemble” comme la base de toute forme de subsistance, de perpétuation et d'invention.*»

Créée voici seize ans, XY n'a signé que cinq spectacles à ce jour, sachant qu'avant ce *Möbius* – qui a longtemps dû attendre que l'étau pandémique se desserre –, il y avait déjà eu deux essentiels, *le Grand C* et *Il n'est pas encore minuit*. Une relative rareté qui s'explique par une exigence manifeste, doublée du fait qu'une seule discipline, le porté acrobatique, figure au menu, pourtant roboratif. Ainsi s'étonne-t-on d'une remise en question permanente autour de figures sans cesse réinventées qui, dans la profusion (l'entrée en matière donne le tournis) comme dans l'ascèse, produit de réels moments de grâce sur un grand plateau blanc au centre d'un dispositif quadri frontal qui n'offre d'autre échappatoire que celle de s'élever plus haut. Toujours plus haut.

Möbius de XY, espace Chapiteaux de la Villette, à Paris, jusqu'au 28 novembre, et en tournée (Clermont-Ferrand, Nîmes, Vannes...).

“

TIME PASSES FROM ONE BREATH TO ANOTHER. ONE HOLDS ONE'S OWN AT TIMES. THEY STACK, ONE ON TOP OF THE OTHER, UP TO FOUR PER COLUMN... HUMAN PYRAMIDS WHERE BEING FEATHERWEIGHT IS NOT JUST THE RESERVE OF WOMEN...”

« MÖBIUS » : DES ACROBATES QUI ONT DU CORPS

AVEC SON NOUVEAU SPECTACLE À LA VILLETTE, LA COMPAGNIE XY TRANSFORME SES PORTEURS ET SES VOLTIGEURS EN OBJETS DE JONGLAGE. ENVOÛTANT.

ARIANE BAVELIER [@arianebavelier](#)

À la Villette, l'espace chapiteaux a changé d'allure. Fabrique à l'entrée avec une longue coursive où retirer les billets, brasero dans la nuit où des bûches pétillent, nouvelles toiles tendues, plus grandes et mieux chauffées au-dessus des artistes. C'est ici que se joue un bien curieux ballet.

Les murmurations, vous connaissez ? Les petits oiseaux s'y essaient à l'automne. Une manière de s'assembler en nuage, de tourner, de se défaire, de disparaître. Les acrobates de la compagnie XY jouent à les imiter. Nuée d'oiseaux noirs sur un plateau immaculé. Le ciel sous leurs pieds. Leur ombre y danse sous le soleil exactement des projecteurs. Dessus, ils ne courent pas, ils volent à toute vitesse multipliant d'étranges dessins d'anneaux. *Möbius* est le titre du spectacle.

Virages sur l'aile, tours, retours et détours qui donnent l'impression d'un flux. Ils sont une quinzaine et s'animent



en vague. Celle-ci peut se retirer, n'en laissant qu'un ou deux. Un ou deux, cela peut faire une ou deux personnes, mais aussi bien quatre ou six, selon le

L'art de dessiner des figures dans l'espace grâce à l'harmonie parfaite entre porteurs et voltigeurs.

CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

nombre d'acrobates perchés sur les épaules des uns et des autres. Le spectacle s'écrit aussi à la verticale. La spécialité des XY sont les portés acrobatiques. C'est leur moyen d'accéder au ciel.

Les rois de l'invention

Le chorégraphe Rachid Ouramdane, passionné par les possibilités extrêmes du corps, les a mis en piste. Les relations entre porteurs et voltigeurs relèvent d'une mécanique de haute précision. Qui traduit la concentration, la confiance et le risque. L'esprit de troupe. Rachid Ouramdane y ajoute l'art de dessiner des figures dans l'espace et des variations sur la lenteur et la vitesse. Le temps passe comme un souffle. On retient le sien par moments. Une musique électro fluide remplace pourtant les roulements de tambour mais les XY font des exploits.

Ils s'empilent jusqu'à quatre par colonne. Pyramides humaines où la catégorie poids plume n'appartient pas qu'aux femmes. Les porteurs sont aussi des porteuses et les voltigeuses des

voltigeurs. Les acrobates s'envolent aussi. Dans ce type d'exercice, ils sont les rois de l'invention. Groupés par petits ensembles, ils envoient en l'air un voltigeur. Celui-ci accessoirement croise dans son vol celui envoyé en l'air par le groupe voisin. Plongeurs croisés et suspendus. Ce genre de manœuvre laisse le spectateur bouche bée. Le corps des autres comme objet de jonglage, vous avez déjà vu ça ?

Le corollaire de ces très hauts sont les très bas. L'art de la réception ou de la chute. Dégringoler le long des autres c'est tout un art. Les acrobates de la compagnie XY le poussent très loin. Ils ont mis au point une manière de faire s'effondrer les pyramides latéralement absolument invraisemblable. Ça tangué d'en haut, ça part à droite et les autres attrapent au vol les corps de la colonne qui se défait. Les oiseaux peuvent faire les malins avec leurs murmurations. Pas sûr qu'ils soient capables de figures pareilles. ■

Möbius, à la Villette (Paris 19^e), jusqu'au 28 novembre. Puis en tournée en France jusqu'en décembre 2022.

“

(...) A PERFORMANCE OF
GRANDIOSE ACROBATIC
PROPORTIONS... DELIVERING
EXCEPTIONAL MOMENTS... A TRULY
SPLENDID SHOW...”

Cie XY – Möbius

Mise en scène de Compagnie XY et Rachid Ouramdane. À partir du 7 sept., 20h30 (mar., mer., ven.), 19h30 (jeu.), 17h (sam.), Théâtre national de Chaillot, salle Jean-Vilar, 1, place du Trocadéro, 16^e, 01 53 65 30 00. (12-39€).

TTTT Un ruban de Möbius est comme une boucle sans fin et sans rupture, dont l'intérieur est aussi l'extérieur parce qu'on lui a fait subir une rotation d'un demi-tour. Le collectif XY s'empare de cette image pour créer, avec le chorégraphe Rachid Ouramdane, une pièce en forme de grand mouvement acrobatique collectif. Celui-ci évolue sans cesse tout en restant lui-même, offrant des instants extraordinaires, avec deux acrobates comme avec dix-neuf. Un spectacle splendide.

“

(...) THE XY COLLECTIVE
BREATHES FRESH LIFE INTO
THE ART THAT IS CIRCUS
PERFORMANCE. MÖBIUS IS JUST
LIKE THEM ALL — INFINITELY
BEAUTIFUL.”

« Möbius », le cirque infini de XY

Philippe Noisette / Critique Danse | Le 16/10 à 17:15, mis à jour le 17/10 à 10:17



La précision des figures acrobatiques est ici une obligation, même si elle n'entrave jamais la poésie du résultat. © Olivier Genty

Après le succès du « Grand C » la compagnie de cirque contemporain XY poursuit son exploration du vertige. Conçu avec le chorégraphe Rachid Ouramdane, « Möbius » est un manifeste voltigeur et poétique.

Il y avait de l'émerveillement dans les yeux du public ce samedi de septembre : le collectif XY retrouvait la piste du Cirque-théâtre d'Elbeuf pour la première de « Möbius ». Une heure durant les 18 interprètes n'ont (presque) pas touché terre enchaînant portés, pirouettes et autres voltiges. L'un des points de départ de cet opus c'est la « murmuration » des oiseaux. Cette silhouette d'un volatile formé dans le ciel par des nuages d'oiseaux est un miracle de la nature. Impossible à reproduire sur scène. Mais les membres de XY ont gardé en tête cet effet sidérant de beauté.

Ils déboulent sur le plateau de toutes parts, dessinent des figures au sol dans une belle lumière rasante. Les courses se succèdent puis, peu à peu, les corps se redressent. On grimpe sur les épaules de l'autre pour ériger des totems, on se rattrape d'une main ou d'un bras. « Möbius » est lancé. Ce sera un continuum de gestes seulement troublé par un passage du noir au blanc des costumes. Les portés sont renversés, les équilibres domptés. Dans une des plus belles séquences, les corps paraissent pris dans un jeu de dominos géant. La précision des figures acrobatiques est ici une obligation, même si elle n'entrave jamais la poésie du résultat. On pense au ruban de Möbius, belle métaphore pour un spectacle où le mouvement est « *en perpétuelle invention* ».

VENT NOUVEAU

Dans sa précédente aventure, XY avait convoqué le chorégraphe Loïc Touzé. Cette fois c'est Rachid Ouramdane qui apporte sa touche ciselée. On la décèle dans ce duo comme arrêté d'une femme et d'un homme, ces rondes appuyées, cette finition du geste à juste distance de la danse et du cirque. Ouramdane dit qu'il est fasciné par l'urgence à l'oeuvre dans le corps des circassiens. Il a sans doute observé la complicité des acrobates entre eux. L'ultime image du spectacle, comme un hommage au fameux saut dans le vide du peintre Yves Klein, est bouleversante. « Möbius » va au fil des tournées gagner encore en fluidité. Composé pour l'occasion de cinq femmes et treize hommes, le collectif XY souffle un vent nouveau sur cet art circassien. « Möbius » est à leur image, infiniment beau.

“

(...)THE XY ACROBATS ARE BIRDS OF GOOD OMEN: THEY TAKE PROWESS TO OTHER IMAGINARY DIMENSIONS, CONSTANTLY REBUILDING AND HELPING THOSE AROUND THEM IN ORDER TO TRANSPORT HIM OR HER ELSEWHERE... .

..AND HERE WE ARE, CARRIED ALONG IN THEIR WAKE, LULLED BY THE IMAGES OF A HUMANITY IN CONSTANT FLUX.”

Möbius

REPRISE / LA VILLETTE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE COMPAGNIE XY EN COLLABORATION AVEC RACHID OURAMDANE / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

Épurée, très chorégraphique, cette création de la compagnie XY offre à leur langage acrobatique de nouvelles et généreuses échappées, sous l'impulsion de Rachid Ouramdane, qui en cisèle autant les élans que les effondrements.



Il y a une forme d'urgence dans la scène d'exposition qui ouvre *Möbius* : traverser le plateau en masse, jouer de la vitesse pour aller à la rencontre de l'autre, le porter haut, le faire glisser au sol... Tels des électrons libres, les 19 acrobates dessinent dans leurs courses un engrenage invisible que nul heurt ne viendra altérer. Et en quelques minutes, c'est tout l'art d'XY qui explose et sidère par sa virtuosité, son art du porté acrobatique et du vol plané, et son élan collectif. Le chorégraphe Rachid Ouramdane a trouvé en leur matière un terrain idéal pour poursuivre sa recherche sur les grands ensembles et les déplacements. L'image des nuées d'étourneaux fonctionne à bloc dans cette création. En héritier d'Odile Duboc dont il fut l'interprète, il creuse la notion d'inter-espace si chère à la première chorégraphe des *Vols d'oiseaux* (1981), reprise à son compte dans son précédent *Murmuration*, créé en 2017 avec le Ballet de Lorraine. Cette fois, la collaboration avec XY lui permet d'ouvrir un nouvel espace, celui de l'aérien. Une troisième dimension s'offre alors, dans une combinaison de trajectoires magnifiquement complexes consistant à nouer et dénouer les nuées qui surgissent puis disparaissent. Mais plus encore, le spectacle permet d'envisager l'acrobatie sous l'angle d'une déconstruction poétisée.

beauté, quand d'autres corps viennent soutenir la descente dans un continuum qui suspend le temps. Le déclin et l'effet domino deviennent des principes chorégraphiques à faire grincer des dents les plus fervents collapsologues. Car les acrobates d'XY sont des oiseaux de bel augure : ils déplacent la prouesse vers d'autres imaginaires, sans cesse dans la reconstruction et dans la prise en charge de l'autre pour l'amener ailleurs. Un équilibre naît puis s'effondre ? Regardons alors comment il se défait, et comment on se remet d'aplomb, ensemble. Il y a toujours une main tendue, un élan transformé pour se relever. Faire corps à plusieurs, c'est aussi soigner son départ et laisser sa trace dans le corps de l'autre. Dans cette frénésie et ces surgissements s'échouent des corps à l'horizontal, qui laissent place à des empilements verticaux ; on grimpe vers le sommet, mais on parvient aussi à s'élever par la base. Le groupe devient une montagne à gravir profondément ancrée dans le sol, mais capable de jets de corps aériens en ondulations qui courbent l'espace. Des vagues se forment, la fluidité du temps et du geste nous submerge. Et nous voilà emportés dans leur sillage, bercés par les images d'une humanité en constante transformation.

Nathalie Yokel

“

(...) WE ARE ALL SWEEPED UP
IN INCREDIBLY BEAUTIFUL AND
INSANELY ENERGETIC WHIRLWINDS,
IRRESISTIBLY REMINISCENT OF
THE STUNNING UNDULATIONS
OF THE BALLET-LIKE STARLING
MURMURATION.”

Le coin-coin des Variétés

Möbius

(On en sort retourné)

VÊTUS DE NOIR, 19 acrobates et danseurs jaillissent un par un sur le plateau. Rapidement, comme poussés par une irrésistible tornade, les voici tous emportés en tourbillons d'une folle énergie et d'une grande beauté, faisant irrésistiblement penser aux renversantes ondulations des ballets aériens d'étourneaux.

Autant au sol que dans les airs, rompue aux acrobaties circassiennes les plus audacieuses, la compagnie XY, associée au chorégraphe Rachid

Ouramdane, fait merveille. Cabrioles incessantes, mains à mains propulsant d'étourdissantes culbutes sans rien qui pèse ou qui pose, et, à deux, trois et quatre voltigeurs, ces étonnantes colonnes humaines qui ploient aussi vite qu'elles se sont déployées, sans aucun effort apparent.

Une sacrée bande que celle de Möbius !

A. A.

● A Chaillot-Théâtre national de la danse, à Paris. Jusqu'au 18/9.

“

(...) I GET THE IMPRESSION THAT ACROBATICS TAKES ME BACK TO THE ESSENCE OF THE “HERE AND NOW” - THERE IS SOMETHING OF THE BEING IN THE MOMENT AND WE CAN'T ESCAPE.

IT PROPELS US INTO A PLACE OF AWARENESS AND SHEER FOCUS ON THE MOMENT AND I LOVE EXPERIENCING THAT.”

AIRELLE CAEN



In brief: Part One - XY Company performs the show, “Möbius” at the Chaillot - Théâtre national de la Danse, written in close collaboration with the choreographer Rachid Ouramdane.



In brief: XY Company is currently performing at the Chaillot - Théâtre national de la Danse, Paris, in the show "Möbius", co-produced with the choreographer Rachid Ouramdane. For him, acrobatics truly has a place at the Théâtre National de la Danse. Listen to his interview here.

“

(...)EVERYTHING IS FLEETING, YOU HARDLY HAVE THE TIME TO REGISTER ONE SHAPE WHEN IT SHIFTS AND IS SWALLOWED UP BY ANOTHER. THIS IS WHAT REALLY FASCINATED US. I HAD WORKED WITH FLOOR-PERFORMING REPERTORY COMPANIES...THESE HAVE INSTILLED THE DIMENSION OF BEING AIRBORNE.

RACHID OURAMDANE

“

(...) WE ENJOY SHOWCASING THE ACROBATIC LANGUAGE THAT THE COMPANY HAS BEEN DEVELOPING FOR MORE THAN 15 YEARS”

ALEJO BIANCHI

TV

● 4

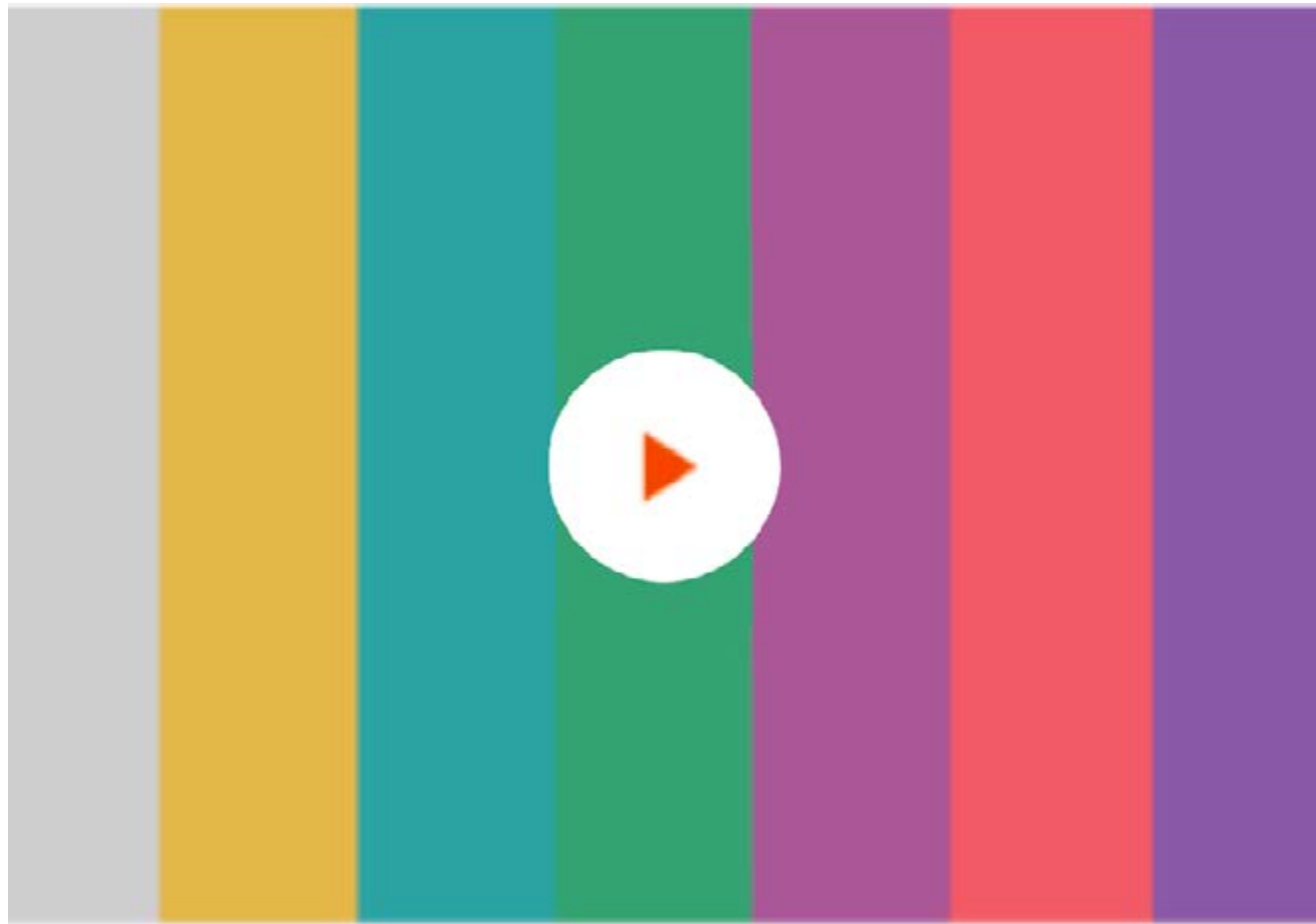
FR

Culturebox, the show

14th september 2022

Length of excerpt : 00:14:52

Daphné BURKI & Raphaël YEM



In brief: XY Company, together with Rachid Ouramdane is proud to present the show “Möbius” at the Chaillot – Théâtre National de la Danse, until the 18th of September. An interview with Rachid Ouramdane, Choreographer and Director of Chaillot - Théâtre national de la Danse in Paris.

“

(...) IT'S VERY VIRTUOSO, IT'S VERY IMPRESSIVE, BUT AT THE SAME TIME, WE CAN STILL SEE THE GENTLENESS, THE ATTENTION TO DETAIL AND THE FRAGILITY THAT YOU MUST DEMONSTRATE TO BE ABLE TO MAKE THESE THINGS HAPPEN.

I BELIEVE THEY ARE SO IN TUNE WITH THEIR GENTLENESS AND FRAGILITY, THAT IT'S NO LONGER FRAGILITY BUT RATHER STRENGTH THAT ALLOWS THEM TO ACHIEVE THE IMPOSSIBLE...”

RACHID OURAMDANE



COMPAGNIE XY

27, rue Jean Bart
59000 Lille France

ciexy@ciexy.com - www.ciexy.com

Production - Diffusion

Johanna AUTRAN +33 (0)6 75 83 57 51

Production - International distribution

Antoine BILLAUD +33 (0)6 72 87 19 81